

Relations industrielles Industrial Relations



Career Education, by August C. Bolino, New York, Praeger Publishers, 1973, 234 pp.

Jean Sexton

Volume 30, Number 2, 1975

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/028623ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/028623ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (print)

1703-8138 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Sexton, J. (1975). Review of [*Career Education*, by August C. Bolino, New York, Praeger Publishers, 1973, 234 pp.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, 30(2), 283–284. <https://doi.org/10.7202/028623ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1975

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

par Lambert et son groupe à l'université McGill.

Le choix des articles portant sur le processus est généralement bon. L'éditeur a sélectionné des articles de plusieurs personnes prestigieuses dans le domaine : Lawler, Cambell, Dunnette, Vroom, Raia, etc... Cependant, ceci pose un problème : les publications de ces personnes sont tellement intéressantes qu'on les retrouve publiées en bien des endroits. Par ailleurs, nous notons que la partie portant sur l'évaluation du rendement est fort mince. L'éditeur ne soulève pas du tout la question du critère ainsi que certaines approches fort prometteuses dans ce domaine, telle celle sous-jacente au « Behaviorally Anchored Rating Scale (BARS) ».

En guise de conclusion, nous notons que cet ouvrage, selon l'éditeur, est destiné à servir d'appoint aux étudiants suivant un cours d'introduction en gestion du personnel, comportement humain dans les organisations, relations humaines ou en relations industrielles. Ce volume se place ainsi en compétition avec celui de Fleishman, E.A. et A.R. Bass, *Studies in Personnel and Industrial Psychology*, 3e édition, (Georgetown, Ontario, Irwin-Dorsey Ltd., 1974). Et, compte tenu de nos remarques, nous préférons ce dernier quant au choix des articles ayant trait aux différents processus. Quant à ceux portant sur la gestion du personnel dans le contexte canadien, il nous faudra encore puiser aux sources en attendant qu'un éditeur nous présente une sélection plus complète.

Roland D. THERIAULT

Ecole des Hautes Etudes
Commerciales
Montréal

Career Education, by August C. Bolino,
New York, Praeger Publishers, 1973,
234 pp.

Les préoccupations pour l'éducation permanente prennent une place de plus en plus importante chez nous. Dans cet ouvrage, August C. Bolino s'arrête principalement à une sorte de formation continue, celle qu'il qualifie d'éducation non-formelle. En fait, la pré-

occupation principale de cet ouvrage est de tenter la contribution de l'éducation non-formelle à la croissance économique. C'est donc un ouvrage dans la plus pure tradition d'études de capital humain.

La mise en valeur de l'éducation non-formelle se justifie facilement pour l'auteur. Après avoir observé qu'aux Etats-Unis le système scolaire traditionnel ne préparait pas les gens pour le marché du travail, il constate que plusieurs de ceux qui ont reçu de la formation professionnelle l'ont acquise en dehors du système scolaire régulier. D'où son insistance sur l'éducation non-formelle à savoir la formation professionnelle, l'apprentissage, les programmes publiés de main-d'oeuvre, la formation en industrie, etc.

L'organisation de cet ouvrage est claire et très systématique. Le chapitre I présente le sujet et surtout clarifie plusieurs concepts. Plusieurs des définitions offertes peuvent cependant soulever une certaine critique et partant rendre l'ouvrage d'une valeur douteuse au lecteur en désaccord avec l'une ou l'autre de ces définitions.

C'est au chapitre II que l'auteur présente la méthodologie qu'il utilise pour examiner la question de l'éducation non-formelle aux Etats-Unis entre les années 1900 et 1970. Cette méthodologie est fondamentalement basée sur les ouvrages de Edward F. Denison. Cependant, l'auteur en fait une critique sérieuse de laquelle il conclut : « Denison's qualifications of the factors explaining the residual of economic growth is an important milestone in the economics of education. But the few examples given above are sufficient to indicate that his pioneering efforts are not the last word. Our task is to deal with his omissions, to discuss the growth of non-formal types of education, aggregate the number of students in these programs, and recompute the quality of labor coefficients » (p. 19).

Pour recalculer la qualité de ces coefficients du travail, ce que l'auteur fait au chapitre 12, Bolino présente et examine successivement huit formes d'éducation non-formelle (chap. 4

à 11) après avoir fait un court historique de la formation contenue aux Etats-Unis (chap. 3). Les formes d'éducation non-formelle examinées sont : éducation générale des adultes, la formation professionnelle des adultes, l'apprentissage, les cours par correspondance, les programmes fédéraux, la formation en industrie (OJT), les écoles commerciales privées et les autres écoles privées. En fait Bolino examine ce que Denison a laissé de côté dans ses travaux. Ces huit chapitres sont descriptifs et servent de base au chapitre final sur la qualité des coefficients du travail (chap. 12).

Ce chapitre 12 forme la conclusion de cet ouvrage où le principal message semble être que « the understatements discussed above suggest that Denison's method may be inadequate for explaining the role of education in economic growth in the coming years » (p. 192).

Ce livre a évidemment plusieurs mérites et soulève quelques problèmes. Quant aux mérites notons en surtout deux. Il s'agit d'une contribution originale en ce sens que Bolino est sorti des sentiers battus qui traditionnellement ne se préoccupaient que de l'éducation formelle. En second lieu, il s'agit ici d'un travail d'une grande patience, la disponibilité des données laissant sûrement à désirer par moments (1900-1970).

Quant aux critiques, il faudrait, je crois n'en mentionner que la principale car elle est de taille. Les deux chapitres principaux de ce livre (chap. 2 et 12) auraient, je crois, avantage à être expliqués plus à fond et à être présentés d'une façon plus claire. L'identification et la discussion des coefficients du travail sont faites souvent un peu vite.

Université Laval

Jean SEXTON

LE SYNDICALISME CANADIEN (1968)

une réévaluation

Introduction, Gérard Dion — Les objectifs syndicaux traditionnels et la société nouvelle (Jean-Réal Cardin — Gérard Picard — Louis Laberge — Jean Brunelle. Les structures syndicales et objectifs syndicaux (Stuart Jamieson — Philippe Vaillancourt — Roland Martel). La démocratie syndicale (Gérard Dion — Adrien Plourde). Les rivalités syndicales : force ou faiblesse (Evelyn Dumas — Gérard Rancourt — Raymond Parent). Le syndicalisme et les travailleurs non-syndiqués (Léo Roback — Jean-Gérin-Lajoie — F.-X. Légaré). L'extension de la formule syndicale à des secteurs non-traditionnels (Shirley B. Goldenberg — André Thibaudeau — Raymond-G. Laliberté — Jean-Paul Brassard). Le syndicalisme et la participation aux décisions économiques (Bernard Solasse — Jacques Archambeault — Fernand Daoust — Charles Perreault). Les syndicats et l'action politique (Vincent Lemieux — Marcel Pepin — Laurent Châteauneuf et William Dodge). Le syndicalisme, la société nouvelle et la pauvreté (Hon. Maurice Lamontagne). Bilan et horizons. Annexes : Le syndicalisme au Canada ; la concurrence syndicale dans le Québec (Gérard Dion).

Prix : \$5.00

LES PRESSES DE L'UNIVERSITE LAVAL

Case Postale 2447

Québec 10

Téléphone : 656-2131